

La bûche de Noël

Avant d'être un succulent dessert, la bûche de Noël est une tradition très ancienne et très répandue.



*Allumer une bûche dans l'âtre, la veille de Noël, est un geste cérémoniel dérivé des diverses célébrations païennes associées au solstice d'hiver, pétri de coutumes et de symboles. C'était autrefois un très gros tronc ou une vieille souche qui devait idéalement provenir d'un **arbre fruitier**. La bûche devait être coupée avant le lever du soleil ; elle était souvent décorée de rubans ou de verdure ou même peinte. Dans certaines régions ce bois ne doit surtout pas être acheté ; on le trouve sur ses terres où il est offert.*

La mise à feu donne lieu un grand cérémonial. C'est la plupart du temps l'apanage du personnage central de la famille qui souvent utilise un morceau de la bûche de l'année précédente, conservé pour protéger la maison des incendies et de la foudre. En Provence elle est entourée d'une écharpe de satin et arrosée de vin cuit.

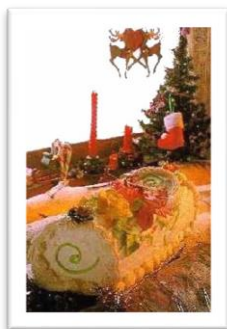


On s'occupe des bûches avec les doigts, aucun instrument de fer ne doit approcher le feu. Si le feu fait beaucoup d'étincelles la moisson sera bonne l'été suivant. Si la lumière projette des silhouettes sur les murs, des membres de la famille mourront dans l'année.

La bûche de Noël doit brûler pendant 12 heures (certains font feu continu pendant 12 jours) et être éteinte volontairement. Le feu ne doit pas s'éteindre sous peine de catastrophes. Les cendres seront précieusement conservées car elles protègent de l'orage, guérissent des maladies et fertilisent la terre.

En s'éloignant des campagnes, et modernisation oblige, les cheminées se font rares.

*Mais les traditions ne se laissent pas oublier. Alors dans chaque foyer il y a toujours une **bûche de Noël**, fût-elle de sucre ou de glace !*



La tradition de la bûche



Depuis plusieurs siècles, et même avant l'expansion du christianisme, la coutume était de faire brûler dans l'âtre, lors de la veillée du solstice (Noël ou précédemment de la fête de Yule), une très grosse bûche ou même un tronc d'arbre qui doit se consumer très lentement ; l'idéal étant qu'elle puisse durer au moins pendant trois jours et possiblement douze.

Dans les cultes polythéistes ce feu prolongé était une offrande aux dieux afin de garantir une bonne récolte pour l'année à venir.

La bûche doit provenir, de préférence, d'un tronc d'arbre nourricier ce qui est censé garantir une bonne récolte pour l'année suivante. Lors de l'allumage, la bûche est bénie à l'aide d'une branche de buis, ou de laurier, conservée depuis la fête des Rameaux. Lors de sa combustion, la bûche est, dans certaines régions, arrosée de vin afin d'assurer une bonne vendange, ou de sel pour se protéger des sorcières. On conserve souvent ses tisons afin de préserver la maison de la foudre ou du diable⁵ et les cendres sont répandues dans les champs pour fertiliser la terre. On conservait aussi toute l'année du charbon qu'on faisait entrer dans la composition de plusieurs remèdes. Allumée avec des tisons de la précédente bûche de Noël ou de la Saint-Jean passée, ses cendres servaient de protection (et autres croyances populaires) à toute la maisonnée jusqu'à l'année suivante.

La bûche de Noël réunissait autrefois tous les habitants de la maison, tous les hôtes du logis, parents et domestiques, autour du foyer familial. La bénédiction de la bûche avec les cérémonies traditionnelles dont elle se parait n'était que la bénédiction du feu, au moment où les rigueurs de la saison le rendent plus utile que jamais. Cette tradition est encore respectée dans certaines familles et divers villages.

Quelques traditions

En Berry, les forces réunies de plusieurs hommes sont nécessaires pour apporter et mettre en place la cosse de Nau, car c'est ordinairement un énorme tronc d'arbre destiné à alimenter la cheminée pendant les trois jours que dure la fête de Noël. La cosse de Nau doit, autant que possible, provenir d'un chêne vierge de tout élagage et qui aura été abattu à minuit.

En Normandie comme en Bourgogne, à l'instant où l'on met le feu à la bûche, les petits enfants doivent aller prier dans un coin de l'habitation pour que la souche « donne des bonbons ». Et tandis qu'ils prient, on dissimule des petits paquets de sucreries, fruits confits, noix dans un trou du tronc ou dans un coin sous la bûche. Le vigneron qui n'avait pas de quoi offrir des sucreries aux enfants mettait dessous des pruneaux et des marrons.

